

Chantier Maternelle

n°41

Institut Coopératif de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2008/2009: numéros : 40, 41, 42, 43

2009 : continuons à faire parler de la maternelle !



Bulletin du Secteur Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet - Secrétariat National : ICEM - 10 chemin de la roche Montigny 44 000 Nantes

Responsable Bulletin : Agnès Muzellec 42 Chemin de Croisset 76380 Canteleu- **Trésorière et Gestion des envois** : Nathalie Ramas -

- **Abt** : 15,00 Euros les 4 n° (chèque à l'ordre de L'ICEM) - **Comité de rédaction** : Patricia Boust (76) - Laurence Khaldi (76) - - Sylvie Milan (76) - Agnès Muzellec (76)

Les libéraux malades de la peste : haro sur l'école maternelle !

Rapport Papon et jardins d'éveil

Secteur maternelle de L'ICEM décembre 2008

Madame Morano a dévoilé les intentions du gouvernement suite à la publication du rapport Papon : l'Etat propose la création de jardins d'éveil pour accueillir les jeunes enfants de 2 à 3 ans. La ville de Laval et le département du Rhône vont les mettre en place dès la rentrée 2009.

Nature du projet :

Le protocole proposé sera d'ouvrir ces structures dans les locaux vides des écoles maternelles.

Les enfants partageront ainsi les locaux et le matériel avec les enfants de l'école maternelle.

Ces jardins d'éveil seront mis en place par les municipalités. Les enfants y seront encadrés par des éducateurs de jeunes enfants et des ATSEM. Le taux d'encadrement prévu sera d'un Educateur et d'une ATSEM pour 30 enfants.

Les jardins d'éveil seront à la charge des communes. Ils ne rentreront plus dans le cadre du service public d'éducation de l'Education Nationale. Il n'y aura donc pas d'obligation pour une commune de substituer à la classe des 2 ans un jardin d'éveil. Quand ils existeront, ils seront donc payants pour les parents, plus ou moins chers selon les communes. Le principe d'égalité de l'offre du service public est donc rompu.

Etat des lieux :

L'accueil des 2 ans a régulièrement baissé, conséquence directe des fermetures de classes. Nous avons maintenant la confirmation que cela ne va pas s'arrêter, l'intention est de vider l'Ecole maternelle des tout petits au fur et à mesure de l'ouverture des futurs Jardins d'éveil.

Le rapport Papon propose un état des lieux et une analyse des effets de la scolarisation précoce en maternelle.

Il est extrêmement intéressant et mérite qu'on s'y intéresse de très près :

Dans le chapitre III, il est affirmé fort justement que « *le débat autour de la scolarisation des moins de 3 ans ne peut se concevoir sans une approche centrée sur l'enfant* »... Dans le chapitre suivant : l'école maternelle s'adresse t'elle aux enfants de 2 ans ?

« *permettre à chaque enfant une première scolarisation réussie est l'objectif majeur de l'école maternelle. Entrer à l'école maternelle pour le jeune enfant c'est se mettre progressivement en situation de devenir élève. Ce processus lent, difficile et complexe est ainsi imposé à de très jeunes enfants qui ne disposent pas encore de la maturité nécessaire pour mettre en œuvre le passage de la socialisation à la scolarisation.* »

C'est justement ce que nous contestons dans les nouveaux programmes

l'abandon de la prise en compte d'un accueil adapté, personnalisé, au profit du « devenir élève » !

S'en suit une description des besoins des jeunes enfants non satisfaits à l'école maternelle, **liste qui s'est toujours trouvée soulignée dans nos revendications pour rendre décentes les conditions d'accueil des tout-petits !**

Le passage sur les effectifs lui aussi est croustillant (effectifs trop important 25 à 30) :

« *Niveau d'encadrement qui ne fait pas l'objet d'une réglementation particulière est pratiqué dans l'ensemble de l'école primaire alors que les sollicitations des jeunes enfants demandent une attention individualisée* »

On croit rêver !

Régulièrement, nos demandes de réduction d'effectifs ont subi des refus de nos hiérarchies pour qui jusqu'à présent, le problème de surpopulation de l'ensemble des classes de maternelle trouvait sa résolution dans la compétence des enseignants !

Quant à **la partie du rapport** décrivant l'organisation de l'après midi, du non respect des rythmes, de la journée trop longue, elle suffirait à elle seule à mettre en colère tous les enseignants de maternelle qui se sont vu refuser les projets d'aménagement du temps de l'enfant soit disant incompatibles avec la structure Ecole !

La cerise sur le gâteau se trouve dans l'analyse des chiffres sur les effets de la scolarisation en maternelle : s'il est clairement établi son influence bénéfique sur la réussite en primaire jusqu'à la fin du cycle 2, son impact est mis en doute à plus long terme car l'effet s'estompe au collège (bien qu'il soit démontré que la réussite en Cp pèse significativement sur les « chances » de parvenir sans redoublement en sixième).

Doit-on conclure, en étant plus royaliste que le roi, que ce rapport aurait du aller plus loin et mettre en corrélation les effets d'une scolarisation précoce et l'avenir professionnel ? De telles conclusions relèvent de la malhonnêteté intellectuelle. Qui veut tuer son chien l'accuse de la rage.

La suite du rapport tire un trait sur toutes les expériences de classes passerelles (soi disant trop tributaires des situations locales et pas assez développées pour être significatives !). N'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. N'est pire sourd ...

Ce rapport fait le grand écart entre des chiffres très parlants et un projet gouvernemental politique qui vise à faire des économies en excluant les deux ans et en reportant la charge matérielle, humaine et financière de ce service d'accueil sur les communes et les parents.

Nous proposons pour répondre aux besoins des familles et des jeunes enfants :

➔ un accueil personnalisé avec des petits groupes d'enfants encadrés par

1 ATSEM, 1 éducateur (rice) de jeunes enfants, 1 enseignant dans des classes (gratuites) du service public de l'Education Nationale

➔ un accueil individualisé, respectant l'âge, le degré d'autonomie des enfants, leurs besoins physiologiques en concertation avec les familles.

Cela se traduit par :

- des horaires d'accueil variables dans la journée,

- des temps de classes différents,

- un travail personnalisé autour de la séparation, de la propreté, du sommeil...

Dans ce cadre sont proposées des activités autour du langage, de la découverte du monde et du corps.

Les locaux doivent être adaptés aux besoins des jeunes enfants : pièces différentes pour se retrouver en petit groupe selon les activités, espace pour bouger, sanitaires et lieux pour dormir .

Dès que l'enfant a la maturité nécessaire, il entre dans la classe de TPS/PS ou dans une classe multi âges selon le projet de l'école. (Ces classes ont donc des effectifs incomplets pour permettre l'accueil en cours d'année des plus petits.)

La question de l'accueil sécurisant se pose bien sûr pour toutes les classes :

Ce que nous demandons

☞ c'est qu'il y ait la possibilité réelle, c'est-à-dire **la liberté, d'aménager le temps d'accueil de chaque enfant sur des durées très variables selon la disponibilité de chaque enfant.**

☞ **ce sont des journées moins longues pour TOUTES les classes de maternelle.**

☞ **c'est d'avoir la liberté d'aménager les effectifs de classes non pas selon des moyennes mais dans le seul souci de bien accueillir les enfants.**

Autrement dit ce que nous demandons, **c'est une réforme qui nous permette d'avoir une grande liberté de gestion du temps, des espaces et du nombre d'enfants.**

D'une école à l'autre, d'une année sur l'autre, au cours même de l'année scolaire, les besoins de temps, d'espace sont variables.

Cette liberté devra être encadrée et validée par un projet soumis à l'IEN, au maire, mais aussi aux délégués de parents.

Il faut que ces classes (pour les plus jeunes) soient **véritablement** des classes de l'école afin que les enfants puissent communiquer avec d'autres enfants plus âgés, l'idéal étant même de mélanger au sein des classes des enfants d'âges différents, comme dans une famille, ce qui incite aux échanges et enrichit le langage, un des objectifs fondamentaux de l'école maternelle.

Le travail de l'école maternelle est complètement différent de celui effectué dans un jardin d'enfants, une crèche ou un centre aéré. Il est important non plus d'opposer les modes d'encadrement des jeunes enfants mais d'en faire un réseau complémentaire, à chaque structure sa fonction, son utilité dans l'intérêt des plus jeunes !

Derrière les mesures du rapport Papon il y a bien sûr l'intention de faire des économies :

* un encadrant pour 15 en jardin d'éveil au lieu d'un pour 5 en crèche, un pour 8 en centre aéré.

un enseignant, fonctionnaire de catégorie A, coûte plus « cher » à l'Etat qu'un éducateur ou un animateur (souvent payé au SMIIC)

Le transfert de charge de l'Etat vers les collectivités locales est donc très inférieur en proportion.

* coût reporté sur les communes et les familles.

* ultime économie : ce service sera ou ne sera pas présent dans les communes.

Les jardins d'éveil visiblement ne répondent en rien aux besoins des enfants, ils reviennent à une classe de 30 « 2ans » avec un instit et une ATSEM :

ce que nous dénonçons comme de mauvaises conditions pour les petits,

ce qui a été critiqué par nombre de personnes.

Ce qui est mauvais pour les 2 ans à l'école serait-il bon à l'extérieur de l'école ?

Ce projet est donc **purement économique** pour l'état, les parents se verront contraints de payer un service de mauvaise qualité.

Nous voulons une école maternelle publique gratuite et laïque de qualité dès 2 ans.

L'enseignement catholique va lui aussi monter au créneau puisqu'il a déjà anticipé ces mesures en créant un responsable « petite enfance » dans chaque diocèse pour étudier la question.

Nous nous demandons enfin si les jardins d'éveil ouverts dans les écoles maternelles pour les 2-3ans, ne vont pas grignoter petit à petit la classe des 3-4 ans...

Ne laissons pas s'installer le ver dans le fruit !

Les statistiques citées dans le rapport montrent que la scolarisation précoce en maternelle a des effets significatifs en termes de réussite pour toutes les couches sociales.

Il faut maintenant avancer vers une véritable rénovation de la maternelle : effectifs, locaux, rythmes scolaires, formation des enseignants, programmes et pédagogie !

Le combat contre l'installation des jardins d'éveil nous en donne l'occasion.

Repères...

L'école maternelle a besoin de clarifier et réaffirmer certains de ses principes, certaines de ses missions : la notion d'accueil, notamment, a disparu des textes officiels.

Il est d'une extrême importance de rappeler qu'on ne peut pas enseigner sans prendre en compte cette dimension dans notre travail. C'est un positionnement idéologique et politique qui touche aux droits des enfants et au respect de la personne.

Ces deux histoires d'enfants en sont l'illustration :

Muzellec.dehan@wanadoo.fr



Fabien n'est pas propre en septembre, sa maman diffère sa rentrée.

Il connaît l'école, son frère est scolarisé en GS, il vient me voir une fois par semaine dans la classe le matin à l'accueil pour me dire bonjour, il donne une carotte au lapin, joue un peu puis repart avec sa maman.

Il entre en novembre dans ma classe, il a deux ans et 6 mois.

Il est très souriant la première semaine, il adore la peinture, le bricolage, les histoires, il est bien actif en salle de jeu. Il vient à mi-temps (c'est un gros dormeur).

Au bout de 10 jours Fabien pleure, ne veut plus quitter sa maman, je m'interroge, je l'observe, il ne veut plus faire aucune activité, il se couche dans le coin bibliothèque. Il baille, il est blanc.

Je discute avec la maman à l'accueil, je ne trouve pas de réponse à ce problème.

Au bout de quelques jours je prends rendez-vous avec elle. Je lui demande comment cela se passe à la maison, les heures de coucher car Fabien me semble exténué le matin.

Elle m'apprend qu'il dort avec elle et tête encore la nuit plusieurs fois, qu'il ne s'endort véritablement que vers 5h du matin et qu'il dort jusqu'à 11h si on le laisse.

Je comprends alors quelle souffrance c'est de le tirer du lit à 7h30 ...

J'explique à cette maman qu'elle se trouve devant un choix qu'elle seule peut faire :

-garder Fabien avec un rythme de bébé, tétées à volonté et corps à corps

-ou bien en faire un petit écolier, lui donner un rythme de sommeil compatible avec

l'école donc apprendre à dormir dans son propre lit et faire de vraies nuits.

Elle doit aussi s'interroger sur son propre désir (je sens la maman épuisée, démoralisée, culpabilisée...)

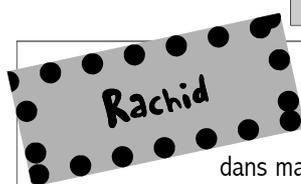
Dans un premier temps je propose que Fabien vienne seulement l'après-midi à l'école pendant ce temps elle prendra sa décision.

Finalement elle décide de scolariser Fabien car elle veut reprendre son travail. Elle va profiter d'un séjour à Noël chez la mamie pour que Fabien dorme dans une chambre avec son frère dans son propre lit.



En janvier Maman et Fabien ont le teint frais, le sourire aux lèvres ! Fabien vient à l'école chaque matin, à Pâques la maman reprendra le travail et Fabien sera scolarisé à la journée sans problème !

Accueillir un enfant à l'école maternelle, c'est tenir compte de son histoire, c'est prendre le temps de le comprendre et de l'aider à grandir dans tous les domaines.



Rachid a eu 2 ans au mois de juillet, il entre dans ma classe le 5 septembre. Notre inspecteur tolère une rentrée échelonnée (!) sur 3 jours...

Rachid arrive avec sa maman. Comme je le propose à tous les parents, je l'invite à rester dans la classe avec lui. Ni la maman ni Rachid ne parlent le français couramment. Le dialogue est compliqué. Rachid ne s'éloigne pas de sa mère, ne veut jouer qu'assis sur ses genoux. Quand un enfant s'approche de lui, il lui arrache les jouets des mains. Quand je lui parle, il se cache contre sa maman...

La maman ne peut réussir à quitter corporellement son enfant.

Elle reste toute la matinée.

Le lendemain, même scénario : dès que la maman essaie de s'éloigner un peu Rachid hurle.

Nous prenons notre temps... J'essaie par traductrice interposée de faire comprendre à la maman qu'il faut qu'elle explique à son enfant ce qu'elle attend de lui : qu'il reste à l'école avec les autres enfants, qu'elle verbalise l'emploi du temps de la matinée jusqu'à l'heure des mamans...

Je ne peux pas approcher Rachid, il refuse de me parler, il refuse violemment toutes mes propositions et tous mes contacts.

Au bout de plusieurs jours, je propose à la maman de tenter de partir au bout d'une heure en prévenant Rachid, cela se solde

par une crise d'une violence extrême et par le retour de la maman qui n'arrive pas à quitter l'école et reste dans l'entrée où elle entend son fils hurler.

Nous essayons divers protocoles : heures d'entrée à l'école décalées pour que le temps soit moins long et qu'il comprenne le rythme et le retour de sa maman.

Rien n'y fait Rachid est capable de hurler sans discontinuer avec une violence folle pendant 1/2 heure, 1 heure et enfin 2h30. Je le rends à sa maman trempé de bave, de pleurs, ma robe est une serpillère mouillée, je n'arrive ni à lui parler ni à faire cesser ses cris stridents. Je le porte, je le berce, je le laisse seul... rien n'y fait.

Au bout d'un mois, la classe est en vrac, les enfants se bouchent les oreilles, je ne peux plus faire le « quoi de neuf », ni raconter d'histoires, ni chanter. Rachid passe sa matinée tantôt avec l'ATSEM pour soulager tout le monde et avoir un calme relatif (car tout l'école l'entend hurler) tantôt dans mes bras, sans qu'on ait un moment d'échange tous les deux... Rien ne le calme, aucun des jeux favoris, pas même le petit porteur, la récréation, la petite boîte à musique, les marionnettes qui miment les réactions des enfants, le petit déjeuner, la salle de jeu ... C'est l'échec, mes bottes secrètes sont à l'eau !
Nous nous réunissons en conseil de maîtres, nous n'avons pas de solution. L'organisation de l'école maternelle est trop figée

nous n'avons pas de marge de manœuvre, nous prenons la décision de demander à la maman d'interrompre la scolarité de Rachid et d'effectuer un travail autour de la séparation en se faisant aider par la garderie ou une structure style « maison verte de F. Dolto » proche de l'école. Nous lui proposons de faire participer sa famille et son groupe d'amies, pour que Rachid apprenne à accepter l'éloignement de sa maman et à jouer avec d'autres enfants.

La maman a du mal à effectuer ce parcours, elle fera une tentative de deux demi-journées en juin mais arrêtera brusquement sans m'en parler alors que je sentais Rachid prêt à s'intégrer.
Un travail sera sûrement fait inconsciem-

ment car en septembre suivant Rachid arrivera triomphant à l'école sans verser une larme verbalisant parfaitement, en français, son désir de venir dans la classe !

Rachid témoigne depuis lors d'un très fort caractère, d'une belle constance à tutoyer les limites et de velléités à dominer tout le monde dans l'école- adultes compris ! :-)



Ces deux exemples montrent la diversité des histoires familiales.
Prendre en compte cette dimension dans notre travail est incontournable.
Mais, nous nous heurtons :

- ➔ D'une part au fonctionnement actuel de l'école maternelle qui ne permet aucune modulation (accueil véritablement échelonné, présence des parents, horaires variables, groupes restreints...)
- ➔ D'autre part aux nouveaux programmes, réduits à peau de chagrin pour les 2-4 ans et qui montrent clairement la volonté d'un changement de politique de l'école : la notion d'accueil n'y existe plus !

C'est par le vocabulaire employé qu'on mesure le virage imposé.

L'accueil était la première mission de l'Ecole maternelle.

Il y avait derrière ce mot une dimension humaine de la relation à l'enfant, une prise en compte de sa spécificité, de sa différence. Cette étape du premier contact et cette prise en compte de l'individu étaient un objectif à part entière !

Accueillir et scolariser sont transformés en « devenir élève » or l'élève c'est celui qui reçoit l'enseignement.

☞ **La mission de l'Ecole maternelle a changé** : d'une école respectueuse de l'individu, on est passé à un élève respectueux d'une institution.

☞ **Le rôle de l'enseignant a changé** : l'enfant doit s'adapter et l'enseignement est réduit à la transmission de savoirs.

C'est parfois très difficile pour l'enfant et sa famille de comprendre le fonctionnement et le rôle de l'Ecole Maternelle.

C'est un chemin à faire en concertation.

Notre rôle est toujours d'apprendre à connaître chacun dans sa spécificité et de l'aider à prendre sa place dans l'Ecole.

- Il est impossible de passer outre cet état de fait, quelque soit l'âge des enfants.
- Il est impossible de construire des apprentissages sans y avoir répondu.

Beaucoup de jeunes professeurs se heurtent à cette problématique et se trouvent confrontés à des graves difficultés faute d'y avoir été préparés. Cette question de l'accueil des enfants dans leur spécificité et leurs différences dépasse largement le problème des premières années de maternelle, elle s'étend à tout individu, quelque soit l'âge, dans tout institut de formation.

La pédagogie Freinet et sa philosophie d'enseignement permet de prendre en compte cette dimension.

Les différents lieux de paroles (entretien, débat philo, réunion de classe) créés pour les enfants en sont les outils.

L'Ecole, elle, devrait être suffisamment souple dans son organisation et ses règles pour proposer différentes solutions pour le bien être et la sécurité affective de tous.

Faire évoluer sa pratique...



L'arrivée dans ma classe d'un ordinateur m'a permis de faire évoluer ma pratique en langage :

- L'Entretien du matin (voir numéro 27 du « chantier ») s'est enrichi et se prolonge maintenant par un atelier individuel de langage
- - Les Albums -échos de Philippe Boisseau ont trouvé un second souffle.

(présentation dans le numéro 20 du « chantier »)

L'entretien :

Regrouper et donner la parole à un groupe de 25 tout petits-petits n'est pas simple en début d'année.

Pour donner vie à cet Entretien du matin, je récolte à l'accueil, dans **la boîte du « quoi de neuf »**, les cahiers de vie complétés par les parents, les petits objets, les trésors, les jouets, les livres, les dessins que les enfants amènent à l'école.

Lors du regroupement chaque enfant présente devant le groupe (avec mon aide) ce qu'il a apporté.

Les années passées, je prenais chaque objet en photo pour illustrer le cahier du « quoi de neuf ».

J'y écrivais aussi les propos de chacun.

Ce cahier nous servait de mémoire collective pour rechercher des événements, comparer des objets (les mêmes, plus petit, plus grand...).

Il m'était utile car j'y voyais l'évolution du langage de mes élèves, le nombre des prises de paroles **mais il était difficilement utilisable pour les enfants** (il y avait beaucoup d'écrits par rapport au nombre de photos). Le prix de revient était très élevé (beaucoup de photos couleurs) par rapport à l'utilisation réelle des enfants et c'était difficile à tenir pour moi.

Depuis que nous avons un ordinateur dans la classe et un appareil photo numérique, je mets, dès la fin du regroupement, les photos dans le dossier « quoi de neuf » et je lance un diaporama.

Les enfants retrouvent ainsi chaque jour, tout ce qui a été amené en classe depuis le début de l'année.

Je peux exploiter cette manne de menus objets par **des jeux de questions/ réponses** :

Qu'est ce que c'est ? Qui a apporté cela ? De quelle couleur sont ces objets ? A quoi cela sert ? C'était à quel moment ? Avant ? Après ?...



Le fait de pouvoir mettre sur l'ordinateur les images très rapidement a provoqué un intérêt supplémentaire pour le « quoi de neuf » (qui s'est mis très vite en place) :

-On apporte quelque chose pour le montrer et être pris en photo

-Les « petits parleurs » se retrouvent facilement devant l'écran et prennent plus facilement la parole en relation duelle avec moi. C'est un prolongement intéressant.

-Je prends, à la demande des enfants, **tous** leurs trésors en photo (je ne suis plus obligée de tirer sur papier, je n'imprime que ce qui servira à la fabrication d'albums mathématiques, scientifiques ou à des coloriages) ; tout a égale valeur, tout laisse trace.

... Faire évoluer sa pratique

Les albums-échos

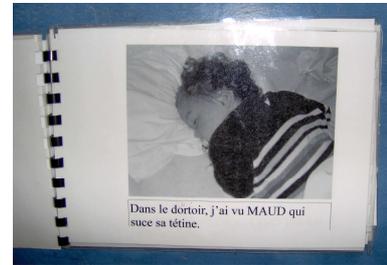
Une autre partie de mon travail en langage repose sur la construction d'albums-échos (selon la technique développée par Philippe Boisseau. Cet inspecteur de l'Education nationale a publié plusieurs ouvrages sur l'apprentissage de la langue en maternelle et fondé une association « ALLO » sur ce sujet (voir le principe de l'album écho dans l'encadré)

L'objectif de ce travail est de fabriquer des outils, s'adressant à des niveaux différents, pour accéder à un langage plus élaboré.

Le principe :

- 1 je prends en photo les enfants en activité
- 2 je les présente à un enfant ou à un groupe d'enfant, je note les commentaires
- 3 j'analyse les productions verbales
- 4 je construis un texte répétitif avec une forme syntaxique proche de leur niveau d'expression
- 5 je fabrique un petit livre que les enfants liront très régulièrement de façon à s'imprégner du texte.

La constitution de ces albums de langage nécessite plusieurs étapes. Il faut un certain temps pour arriver à l'outil fini (tirage des photos, prise de note, écriture du texte à l'ordinateur, plastification, reliure).



Avec l'ordinateur je peux très rapidement mettre les photos en dossier (La soupe de légumes, Au dortoir, En salle de jeu, Le gâteau aux pommes...).

Avec le système du diaporama, j'ai très vite un album écho **que je fais vivre par mon questionnement** :

Tu vois quoi ? → Je vois Hugo avec la voiture.

→ Je vois Loubna avec le bébé

Je peux facilement, **selon l'enfant, changer de niveau de langage** en modifiant mon questionnement :

C'est qui ? Il fait quoi ? → C'est Hugo, il joue avec la voiture.

Qui fait quoi ? → C'est Hugo qui joue avec la voiture...

Chaque question formulée (en présentation de l'album ou du diaporama) induit une réponse, je peux ainsi de façon « économique » travailler à différents niveaux de langage en changeant simplement le questionnement. (Il était impensable de fabriquer plusieurs albums échos à partir d'une même série de photos, le coût aurait été trop élevé).

J'ai donc en classe un nombre d'albums virtuels très important qui cohabite avec des versions papier car les enfants ont toujours besoin des petits livres qu'on peut lire avec l'ATSEM, avec les parents ou avec moi.

Cependant la présence de l'ordinateur dans la classe nous a permis

-de gagner en rapidité (chez les Tout-petits / Petits c'est très important)

-de fabriquer des outils à moindre coût

-de différencier facilement à partir d'une même base

-de garder trace des moindres moments de vie de classe

-d'instaurer une dynamique de communication et d'investissement dans les activités (on participe et on me demande de prendre les photos pour se voir juste après...)



Mathématiques...

A l'école maternelle on travaille ! Les enfants des classes de Muriel Portron à Neuville et de Muriel Coirier à Poitiers, ont participé toutes les deux au défi mathématique proposé par le CRI de Loudun animé par Xavier Gaillon.

Sur le site du CRI de Loudun : <http://alecole.ac-poitiers.fr/loudun/spip/> vous pourrez découvrir P'tidéfi et de Lili Croquette des petits personnages qui traversent la France et même le monde (ils sont allés au Népal). Ils vont d'école en école et permettent des échanges sur les milieux traversés et étudiés par les classes. Jusqu'à présent P'ti défi proposait des défis mathématiques pour les cycles 3 et 2. Cette année il invente des défis pour les cycles 1.

Défi cycle 1 numéro 1
Maman les p'tits bateaux...

Matériel



Des coquilles de noix



Des cure-dents



Des feuilles de trois couleurs



Trois couleurs de peinture

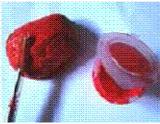


De la colle



De la pâte à modeler

Fabrication

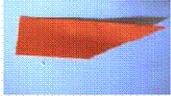


Peindre des coquilles de noix avec chacune des trois couleurs



Percer des rectangles de papier avec le cure-dent pour fabriquer la voile

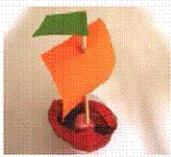
Premier défi
cycle 1
proposé
septembre 2008



Découper des drapeaux dans le papier



Coller le drapeau sur le cure-dent



Planter le mat dans une petite boule de pâte à modeler au fond de la coquille de noix

Votre bateau est terminé.

Mon bateau a une coque rouge, une voile orange et un drapeau vert.

A vous de fabriquer plein de bateaux tous différents.

Qui réussira à en fabriquer le plus ?

Nous sommes 26 dans la classe, nous en avons réalisé chacun un différent et il en reste un qui n'est pas complètement construit, le trouvez-vous ?

Les voici triés par coque et par drapeau !



Nous pensons les avoir tous trouvés mais pour nous aider la maîtresse a réalisé un tableau que nous avons complété au fur et à mesure. Pour les réaliser nous avons le matériel et nous avons tout fait nous-mêmes : découper la voile et le drapeau, percer avec le cure-dent, coller le drapeau et peindre la coque.

Pour le premier groupe c'était facile, pour le deuxième un

« Les P'tits cailloux »
Classe de MS /G S Muriel Portron
Neuville de Poitou

peu moins et pour le troisième on a d'abord mis les dessins des premiers bateaux réalisés dans les bonnes cases du tableau et ainsi chacun a pu

décider celui qu'il choisissait de faire parmi les manquants. On a joué à associer les dessins et les bateaux déjà réalisés.

Pour se souvenir on a collé notre prénom dans le tableau dans la case de notre bateau, à plusieurs reprises on a joué à retrouver le bateau décrit et même maintenant on peut faire le jeu nous-mêmes. On se débrouille bien pour se repérer dans le tableau.



...Mathématiques

Lien avec les Programmes de l'école maternelle de 2008

A la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- respecter les autres et respecter les règles de la vie commune ;
- écouter, aider, coopérer ; demander de l'aide ;
- reconnaître, nommer, décrire, comparer, ranger et classer des matières, des objets selon leurs qualités et leurs usages ;
- se situer dans l'espace et situer les objets par rapport à soi ;
- se repérer dans l'espace d'une page ;
- comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans le temps et dans l'espace ;
- coopérer et s'opposer individuellement ou collectivement ; accepter les contraintes collectives .



D'un point de vue matériel, pour que l'atelier fonctionne rapidement et surtout pour que les enfants puissent vraiment tâtonner, j'avais préparé une barquette avec des voiles (dans 3 papiers de couleur et percées pour le passage du mât) et une autre avec les drapeaux.



La recherche ou le tâtonnement n'est pas chose aisée pour les jeunes enfants !!

Les enfants n'ont pas perçu cet aspect recherche. Je pense ne pas me tromper en disant qu'ils venaient à cet atelier pour se confectionner un bateau pour eux, qu'ils rapporteraient à la maison. C'est vrai que pour les 2 premières séances, j'ai laissé les enfants tâtonner et donc...se tromper, tout en observant avec eux leurs éventuelles erreurs.

Aux séances suivantes, je demandais aux enfants de commencer par peindre la coque, puis d'aller chercher tous les bateaux déjà fabriqués qui avaient la même coque que celle qu'ils avaient choisie. Ensuite je leur rappelais que le leur devait être différent. Et c'est là que les choses sont devenues ardues. Les enfants ont réalisé qu'il y avait des " bons " et des " mauvais " bateaux.

Vers la fin, je me suis demandée comment nous allions savoir quand nous arrêter, quand saurions-nous que tous les bateaux possibles avaient été faits ?

C'est à ce moment-là que j'ai proposé aux enfants de ranger les bateaux fabriqués sur un panneau quadrillé du nombre de case nécessaire à la réalisation de ce défi (et oui, c'est peut-être pas glorieux mais c'est tout ce que j'ai trouvé à ce moment-là). Je leur ai demandé de les ranger par couleur de coquille. Et c'est comme ça que nous avons pu trouver les 2 derniers bateaux qu'il nous restait à fabriquer.

Le panneau nous a servi en moment collectif pour faire des petits jeux d'observation (" qui peut retrouver le bateau qui a la coquille rouge, la voile jaune et le drapeau bleu ? ").



Au retour des vacances de la Toussaint, j'ai proposé aux enfants un atelier dans lequel je leur ai demandé de colorier 5 bateaux à l'aide de 3 couleurs tout en veillant à ce que les 5 bateaux soient différents. Tous n'ont pas forcément réussi (la notion " identique " est fortement marquée dans le cadre des activités scolaires, on demande souvent aux enfants de retrouver ce qui est identique) mais lorsque nous regardons les feuilles des copains, ils remarquent si les bateaux sont identiques ou non.

Je trouve que ces **défis sont une occasion motivante de placer les enfants en situation de résolution de problèmes**. Ces défis ne se font pas en plus des autres activités, ils sont une **activité à part entière** dans le travail de l'année. Pour une fois qu'on permet aux enfants de maternelle de se mettre réellement au travail, ce serait bien dommage de s'en passer !

Le deuxième défi lancé en novembre pour les cycles 1 présentait une ballade mathématique autour du CRI de Loudun et proposait de chercher des chiffres ou des choses à compter, le troisième début janvier propose de créer des personnages et d'inventer leur histoire à partir de sculptures faites avec des objets de récupération. Rendez-vous sur le site pour découvrir toutes ses richesses !

Repères...

Les coins jeux sont la structure de base des classes maternelles. Voici quelques propositions d'aménagement pour les faire évoluer tout au long de l'année. La construction de fiches faciles à intégrer dans un cahier de progrès donne lisibilité et légitimité aux apprentissages qui en découlent.

Sylvie Milan (76)

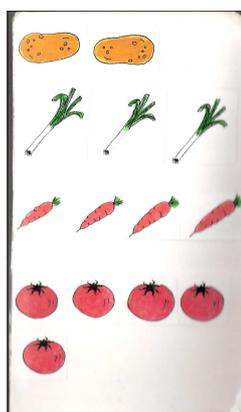
Le coin cuisine

Les objectifs

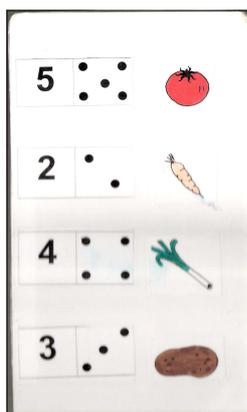
- Développer son autonomie, prendre des responsabilités
- Apprendre à coopérer, à communiquer dans des activités de langage situation, utiliser un vocabulaire spécifique
- Etablir des critères de classement, opérer des mesures

Evolution possible

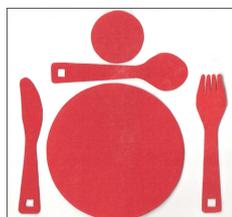
- ☞ Passer d'un aménagement minimal en TPS/PS à une organisation plus structurée : limitation du nombre d'enfants dans le coin, photographies des objets ou silhouettes pour aider au rangement, photographies des légumes, fruits avec leur nom pour les trier .
- ☞ Réaliser de listes de courses pour compter.
- ☞ Mettre la table par couleur en respectant (sur un set de table fabriqué) l'emplacement des objets.
- ☞ Mettre la table pour x personnes.



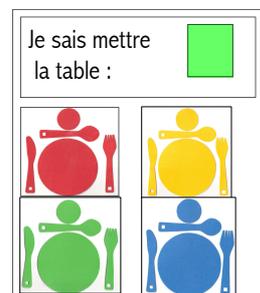
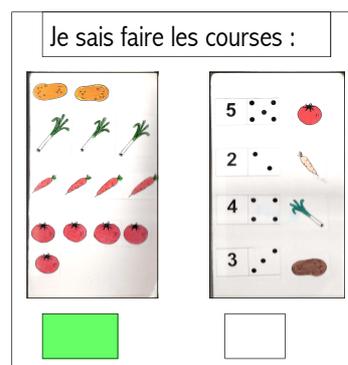
Des listes de courses



sets de table



Fiches récapitulatives à mettre dans le cahier :



Exemples d'évolution en TPS/ PS

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
<p>Jouer avec des objets familiers, développer le jeu symbolique :</p> <p>Vaisselle, verres, couverts, casseroles, serviettes et aussi aliments en petite quantité (céréales, sucre en poudre.)</p>	<p>Manipuler des appareils ménagers mécaniques :</p> <p>Moulin à légumes, râpes, presse-ail, presse-fruits, rouleau à pâtisserie, emporte-pièce avec fruits, légumes, pâte à sel ou à la maïzena.</p>	<p>Enrichir les jeux symboliques :</p> <p>Eau pour faire la vaisselle, nécessaire pour le ménage.</p>	<p>Etendre sa connaissance des aliments, enrichir les jeux :</p> <p>Laver, préparer des légumes (petits radis, gratter des carottes.) éplucher des pommes de terre cuites en robe des champs.</p>	<p>Conduire des activités variées :</p> <p>Tartiner des biscottes pour le goûter, décorer un gâteau.</p>

Le coin « bébés »



Exemples d'évolution en TPS/ PS

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
<p>Jouer avec les poupées :</p> <p>Plusieurs poupées (de même taille et assez grandes), quelques poussettes pour les promener, les câliner, développer des jeux parallèles.</p>	<p>Développer les jeux symboliques :</p> <p>Matelas à langer, couches, vêtements chauds (notion de saison), faciles à enfiler en quantité suffisante pour que chaque poupée puisse être entièrement habillée.</p>	<p>Enrichir les jeux :</p> <p>Le lit des poupées avec oreillers, matelas, couverture, draps, taies, housse aux couleurs assorties.</p>	<p>Différencier Ranger Trier :</p> <p>Vêtir les poupées en fonction du temps du jour. Introduire des vêtements plus légers. Plier, trier, ranger selon différents critères : vêtements chauds, légers. Pulls, chaussettes...</p>	<p>Varié les jeux, les activités en vue d'un projet :</p> <p>Habiller la poupée en vue d'une sortie précise. Préparer la valise de la poupée pour partir en vacances. Faire la lessive.</p>



Je sais habiller les bébés



Je sais nommer :



Fiche évaluation du vocabulaire

Pratique de classe...

Le coin graphisme
Laurence Khaldi (76)

Dans ma classe de petite et moyenne section, je propose un coin graphisme permanent, mais qui évolue durant l'année quant au matériel mis à disposition des élèves.

L'espace est composé d'une table disposée contre un mur et de 3 chaises. Le mur sert d'espace pour l'affichage des productions d'élèves, prénoms...

Dans un premier temps, je mets à disposition des **ardoises**, des **crayons de couleur**, ainsi que des **éponges et chiffons** pour effacer. Les enfants y sont libres de dessiner ce qu'ils veulent, et ils peuvent me demander de prendre en photo leurs productions afin de les afficher. Lorsque le matériel change les photos des productions sont mises dans le cahier de vie de la classe. Les élèves peuvent ainsi les retrouver pour se souvenir.



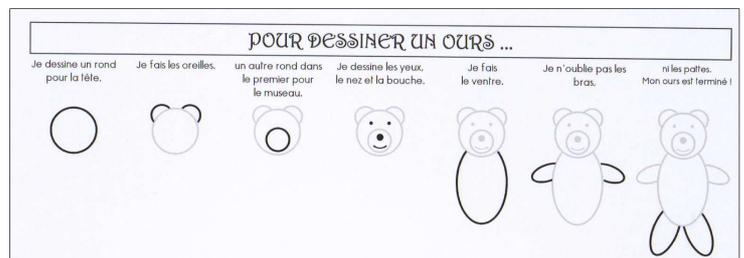
Puis, sur le même principe je propose des **pochettes plastiques avec des feutres Velléda**. Les élèves font des essais, peuvent recommencer s'ils le désirent en effaçant. Et comme sur les ardoises, certaines productions peuvent être conservées et affichées en les prenant en photo.

Exemple : Dessine les cheveux de Boucle d'or

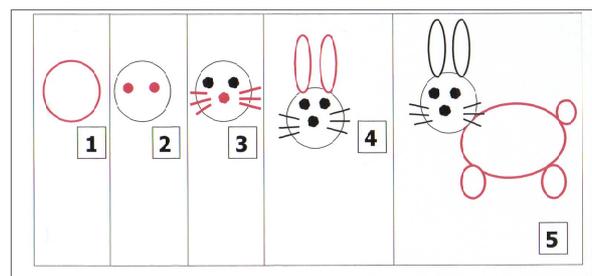


Parallèlement, pour **représenter les personnages rencontrés dans les albums**, je propose les étapes successives pour les réaliser. C'est en trouvant sur le site « La maternelle de moustache » (<http://jt44.free.fr>) comment dessiner un ours avec des ronds, que j'ai eu l'idée. Je m'en suis inspirée ainsi que des livres « J'apprends à dessiner » chez Fleurus pour d'autres personnages en simplifiant les formes proposées, en les mettant sous forme d'images séquentielles et en mettant à chaque étape en rouge les nouveaux éléments à tracer.

Dans un premier temps, cela fait l'objet d'une présentation en atelier, puis les étapes sont affichées dans le coin graphisme. Très vite, les élèves se les approprient et leurs dessins libres deviennent de plus en plus riches.

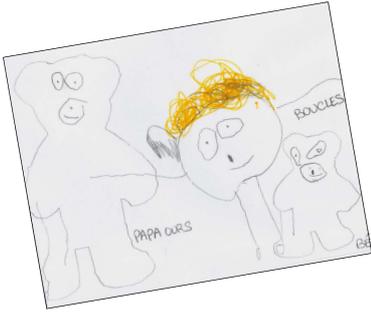


Exemples pour dessiner un ours, un lapin.



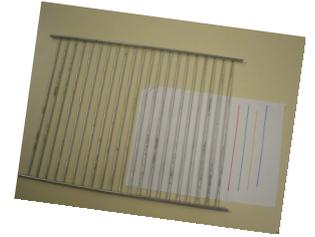
...Pratique de classe

Je donne également **des gabarits** découpés dans du carton fort. Pour les élèves les plus malhabiles, ces outils leur permettent très vite de dessiner des personnages. Cette année, travaillant sur Boucle d'Or et les trois ours, j'ai mis à disposition des gabarits en forme d'ours de tailles différentes. A Noël, des gabarits de sapins de formes différentes, au printemps des fleurs, des papillons, des bonhommes, ou encore Elmer l'éléphant,enrichissent très vite leurs productions.



sont introduits dans le coin.

Pour **le trait** : grille de réfrigérateur (pour suivre les tiges en métal), règle, bâton en bois, guides-lignes,....



Les guides-lignes sont issues d'une mallette « graffiti » aux éditions SED.

Pour **le rond** : bouchons, couvercles, CD, joints de plombier, ronds en carton de diamètre différent,....

Tous ces outils permettent à l'élève d'être guidé dans un premier temps et d'acquérir progressivement les tracés de base avant de pouvoir les faire seul.



Enfin, en fin d'année, une lampe à dessiner est proposée. Une lumière projette le dessin sur la feuille en papier, l'enfant repasse les ombres des traits. On en trouve quelquefois dans les magasins discounts. C'est un peu plus difficile car les dessins sont plus petits avec plus de détails. Mais l'attrait de l'outil leur fait faire des merveilles !!!!

Les plateaux à dessiner.

muzellec.dehan@wanadoo.fr

Ce trimestre j'ai mis en place un nouvel outil dans mon coin graphisme : le plateau à dessiner.

J'ai acheté des plateaux en bois de grandes dimensions, les enfants les ont peints à la peinture acrylique (couleur vive ou foncée) puis nous les avons remplis de semoule fine. Les enfants dessinent avec le doigt, avec des bâtons ou des outils (fourchettes peignes à ratisser ...)

Quand on veut effacer, on secoue le plateau en le laissant sur la table et la semoule se repartit en couche fine, même les tout-petits trouvent le coup très vite.



Bien sûr les premiers jours, certains jouent à faire des petits tas, à transvaser mais s'il y a un autre coin - transvasement dans la classe, ils comprennent vite l'utilisation des plateaux. Les enfants expérimentent et laissent aussi des traces de leurs mains ou d'objets divers (cubes, duplos..)

C'est un atelier qui les intéresse beaucoup. On peut mettre du sable. J'ai aussi essayé la farine mais cela s'envole plus facilement et les tracés sont moins nets, c'est peut être à réserver aux plus grands ...

Il existe dans le commerce une table lumineuse très belle, très chère dont je me suis inspirée pour mettre en place cet atelier.

Ces ateliers où les traces sont éphémères (ardoises velléda, tableau et craies, ordinateurs) permettent de lever les blocages chez certains enfants pour qui laisser une trace définitive pose problème.



Sur le Web

Bonjour à tous!

J'aimerais avoir des pistes pour travailler la phonologie et la structuration du temps en grande section (j'utilise la revue PHONO de Goigoux, je crois pas que ça soit la pire des méthodes). Pour la structuration du temps, j'ai un calendrier à l'année et un autre pour la journée.

Comment mettre en place ces compétences à acquérir tout en évitant de tomber dans des rituels avec le grand groupe dans lesquels je ne me retrouve absolument pas.

Merci.

Geoffrey. T1 à L'Île Saint-Denis MS/GS

Bonjour, j'apporte quelques précisions en italique et en gras dans le message d'Agnès Joyeux (Muriel Quoniam)

Bonjour(Agnès joyeux)

j'ai aussi des MS/GS dans ma classe, il y a toutes sortes de calendriers et deux enfants responsables de chaque calendrier (un qui sait et qui aide un qui sait pas) ce qui fait plus de la moitié de la classe ***il est effectivement important de multiplier les représentations du temps, dans la mesure où c'est un concept qui s'acquiert, éviter d'enfermer les enfants dans des stéréotypes réducteurs et leur offrir un maximum de points d'appuis pour se repérer.***

les enfants s'en occupent pendant l'accueil et lors du regroupement, on ne fait que vérifier et mettre en commun les infos du jour. En "objet de Noël", je leur fais faire un calendrier à emporter à la maison; je pense que la structuration du temps passe d'abord par une structuration personnelle : -quand j'étais dans la classe de Stéphanie -le jour où je suis allé(e) à Auchan avec maman... qui apparaît dans le quoi d'neuf, dans les dessins histoires, etc. et après seulement arrive la structuration sociale du temps (l'année dernière, avant-hier, ...) ***et avant la journée, il y a le temps présent / tout de suite, le "après" on va faire ça, le repérage des activités de la journée représentées sous forme linéaire, ou circulaire (ou les deux) avec mises en mots régulières (et maintenant, on va où ? on fait quoi ? et après ?) ... j'ai toujours utilisé une pendule à aiguilles dans ma classe même avec des TPS : en cas de besoin, je leur montrais l'heure où les parents allaient arriver, celle où on irait en salle de jeu, etc... Le temps doit se vivre, s'expérimenter pour se construire... Par exemple, en MS/GS le gardien du temps surveillait la pendule pour nous signaler la fin des séquences de travail... (et cela continue au CM) petit à petit chaque enfant va construire sa représentation du temps.***

entre parenthèse, je ne pense pas que les images séquentielles soient la meilleure façon d'aborder ce concept... Nous sommes là, dans le cadre d'exercices qui n'ont pas forcément à voir avec la pédagogie Freinet... tout comme la phonologie d'ailleurs.

Ce serait intéressant de confronter les pratiques de "phonologie naturelle" telle qu'on peut la concevoir en pédagogie Freinet aux programmations classiques : qui a des expériences sur le sujet ?! Bon week-end... &@+!Muriel

"phonologie naturelle ", cela me parle...Voici ce que nous faisons dans ma classe de 7MS/17GS :

Lorsque nous lisons les étiquettes des enfants pour l'appel, en début d'année, je leur fais remarquer des similitudes, des différences (Sophia, Siham, Sarah : la première lettre est la même, pas la deuxième - Amélie, Aurélie : ça finit pareil et la première lettre est la même mais on n'entend pas pareil au début - Samantha, Sarah : c'est la même syllabe au début mais Samantha c'est plus long...). Ensuite quand les enfants lisent les étiquettes, s'ils font une erreur, je demande aux enfants comment on peut savoir qu'on s'est trompé ; Idem pour lire le jour de la semaine sur le calendrier (Lundi ça commence comme Loïse...)

Lorsque nous écrivons ensemble la lettre aux corres ou les titres de dessins communs (dessins faits quand il y a des moments forts vécus ensemble : la fête des rois, la tempête, la piscine..) ou autre moment d'écriture ensemble, chaque fois que je sais qu'ils peuvent trouver la lettre ou la syllabe à écrire parce qu'on l'a déjà rencontrée, je leur demande de dire comment je dois écrire (c'est comme quoi ?)

Voilà, voilà mais je suis sûre que j'en oublie et d'autres compléteront...

Sylvie Pralong (maternelle Montauban 82)

Dans le numéro 21 du chantier maternelle (sur le site je pense) tu trouveras un article sur la lecture en méthode naturelle où j'explique comment j'utilise les mots connus des enfants pour travailler soit en phonologie soit sur les graphies selon leur propositions pour le travail sur le temps tu peux aussi retrouver l'article sur Mireille Brigaudiot qui est intéressant dans le chantier n°22 bon courage !

Agnès Muzellec

Je voudrais vous faire découvrir un album jeunesse qui peut nous permettre de faire entrer, par le biais d'une petite histoire, les enfants de nos classes dans le monde si particulier d'un artiste, ici d'un sculpteur. C'est une maison d'édition associative qui est à l'origine de ce projet. L'album paraîtra au cours du premier trimestre 2009.

Patricia Boust (76)

Ce livre est une belle aventure pour mes sculptures !

Quand j'étais chercheur CNRS au laboratoire d'Ecologie du Muséum d'Histoire Naturelle, j'étudiais le comportement des animaux sauvages dans leur milieu : pangolins, lémuriniens et singes.

J'ai aimé découvrir et photographier la diversité des formes vivantes, et la forêt tropicale a imprégné ma vision de la science et de l'art.

La recherche, qu'elle soit scientifique ou artistique, est une aventure humaine, une quête du sens de la vie.

*Si mes mots pour le dire étaient des sculptures ?
Si les mains parlaient une langue riche d'émotion
que tout le monde comprend ?*



Quand la forêt tropicale me manque trop j'ai besoin de créer, alors je mêle librement rêve et réalité dans des infographies.

J'exprime mon désir d'évasion et de fusion avec la nature en modelant des animaux, ou en taillant des formes en bois. Je pars à l'aventure au fond des bois, je vais au-devant de l'inconnu dans la matière et en moi-même.

La sculpture est réussie quand la fusion s'accomplit.

Mes sculptures sont aériennes, des chemins de lumière les traversent. Pour passer d'une face à l'autre on peut faire le tour, ou plonger à travers et découvrir quelque chose de caché !



*" Comment t'as su qu'il y avait un éléphant dans ce tronc d'arbre ? "
" Je l'ai découvert quand j'ai fini d'ôter l'écorce et le bois qui le cachait. "*

J'aime découvrir et conserver des indices du vécu de l'arbre. Sauvée du feu parfois déjà fumante, une bûche renaît de ses cendres par la magie des outils et de la main de l'artiste. Quel bonheur à partager !

À l'issue d'une métamorphose, le bois témoigne qu'il a été arbre vivant. J'ai travaillé avec respect et amour pour qu'un tilleul, un noyer, un ginkgo devienne *œuvre d'arbre* et parvienne jusqu'à vous.

Devenu sculpture, le bois voyage vers d'autres aventures, fait d'autres rencontres. Le socle qui le relie au sol ne l'enracine pas à la terre.



Chacune des œuvres présentées dans " *La fourmi qui voulait voir un éléphant* " a la chance d'avoir trouvé le lieu qui convient pour servir de guide à l'intrépide fourmi.

" Que la beauté tout autour de moi fasse que je marche "
Extrait d'un chant shaman Navajo

Elise

" Nous avons souhaité faire de cet album un " livre-échange " autour duquel grands et petits pourront se divertir. "



Aussi, nous vous invitons à lire et à regarder cet album singulier encore et encore pour y découvrir des interprétations aussi variées que surprenantes.



" La fourmi qui voulait voir un éléphant "

Un album jeunesse de 36 pages (16x16) tiré à 1000 exemplaires, relié, cartonné et imprimé sur papier recyclé.

15 photos de sculptures sont intégrées à l'histoire et présentées sur des fonds de nature.

La mise en page est réalisée par le sculpteur, Elise Feuillade-Pagès.

La fourmi a été imaginée et peinte à l'aquarelle par Nadine Cogan-Jégat.

L'histoire est de Nadège Tomachesvky.

Ce livre est une œuvre collective.

Entre sculptures et mots, une belle rencontre !

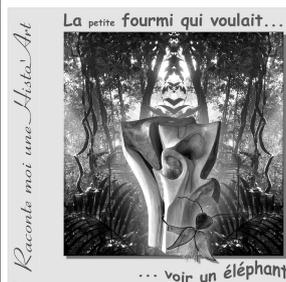
A la suite de l'histoire, vous trouverez un jeu de devinettes visuelles qui incite les enfants à exercer leur œil et les aide à imaginer que les sculptures sont en volume. Ludique, il est conçu comme une invitation à échanger entre eux, ou avec l'adulte.

La fin de l'album aborde des aspects plus pédagogiques : présentation de l'artiste, de son travail et de ses outils, ainsi que l'histoire d'une œuvre et les mots du sculpteur aux enfants.

Le prix de l'exemplaire en souscription est de 9 Euros.
La parution est prévue au premier trimestre 2009.



Le règlement et le bulletin ci-dessous sont à libeller et à envoyer à l'Association " Entre guillemets " 9, Hent Goasjoulin 22470 PLOUEZEC
Tel : 02 96 20 98 68
Email : entreguillemots@tele2.fr



Bon de commande

à retourner à l'Association " Entre guillemots " 9, Hent Goasjoulin 22470 PLOUEZEC

" La fourmi qui voulait voir un éléphant "

Je souhaite recevoir exemplaire(s) à 9 Euros et vous adresse ci-joint la somme de par chèque.

Nom :

Adresse :

Tel et/ou email :

Sommaire et infos

Page 1	2009
Pages 2&3	Les libéraux malades de la peste : héro sur l'école maternelle ! Rapport Papon et jardins d'éveil <i>Secteur maternelle de L'ICEM décembre 2008</i>
Pages 4&5	Accueillir en maternelle <i>Agnès Muzellec</i>
Pages 6&7	Faire évoluer sa pratique en langage <i>Agnès Muzellec</i>
Pages 8&9	Des défis à la maternelle <i>Muriel Portron Muriel Coirire</i>
Pages 10 & 11	Repères faire évoluer les coins jeux <i>Sylvie Milan</i>
Pages 12 & 13	Le coin graphisme <i>Laurence Khaldi Agnès Muzellec</i>
Page 14	Sur le web : phonologie et temporalité
Page 15	Coup de cœur: sculpture et album de jeunesse <i>Patricia Boust</i>
Page 16	Sommaire -abonnement -cotisation

Adhérer à l'ICEM – pédagogie Freinet, association nationale, est un acte militant qui favorise la survie de notre mouvement.

La cotisation I.C.E.M. :

- concourt à une plus grande indépendance financière de l'ICEM ;
- permet de bénéficier d'un accès à la liste électronique COM-ICEM et à l'espace interne du site web de l'ICEM ;
- offre un tarif préférentiel pour l'inscription aux rencontres nationales ;
- offre une prise en charge partielle des frais engagés lors des rencontres des chantiers et secteurs de travail ;
- permet à l'I.C.E.M. d'organiser des stages de formation et des rencontres (Congrès, Fédération de stages, J.E.), de faciliter la réflexion des secteurs et chantiers, d'apporter une aide aux groupes départementaux dans leurs actions, de publier des revues et bulletins, ouvrages nécessaires aux échanges pédagogiques.

Trois possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2008 de l'ICEM :

- une cotisation de base à 80 €,
- une cotisation réduite à 60 € (1),
- une cotisation de soutien à 100 € ou plus.

(1) Compte-tenu de la diminution des subventions, la cotisation passe à 80 €. L'AG d'avril 2008 a décidé de maintenir la cotisation à 60 € pour les adhérents connaissant des difficultés financières. Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM :

Il te suffit de renvoyer ton règlement :

- au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre au Secrétariat ;
- ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement au Secrétariat
**10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES
Tél. : 02 40 89 47 50**

Faites connaître « **le chantier maternelle** »
Gardez un exemplaire dans votre sac ou votre cartable !
Faites abonner vos collègues, votre école
et votre circonscription !

S'abonner au chantier maternelle pour l'année 2008-2009 :

15 euros les 4 numéros : 40-41-42-43

Envoyer vos noms et adresse à :
ICEM pédagogie Freinet
10 chemin de la roche Montigny
44 000 Nantes

Participer à cette revue,

C'est mettre une pierre dans un édifice toujours à consolider.
C'est donner à son tour.
C'est coopérer !

Notre revue a besoin de votre oxygène ...

Envoyez-nous vos articles

Muzellec.dehan@wanadoo.fr
Agnès Muzellec 42 chemin de Croisset 76380 Canteleu